

## MAQUIS DE Q U I M P E R .

---

C'est en fin 1943 que le Groupe MARCEAU composé de Lycéens de Quimper commença à effectuer des sabotages organisés. Il dut prendre définitivement le maquis en avril 1944 après l'exécution de MASSOTTE indicateur de la gestapo.

Le 6 Juin 1944 l'ordre fut donné de passer aux opérations de guérillas ouvertes, mais la pénurie d'armement obligea à restreindre le nombre de ceux qui prirent la campagne : Détruisant tous les jours les voies de chemin de fer et provoquant de nombreux déraillements, coupant les lignes et câbles téléphoniques. Ces hommes, moins d'une centaine, groupés en 7 secteurs autour de la ville réussirent à isoler presque continuellement Quimper de toute relations ferrovières et téléphoniques. (~~ci-joint~~ ci-joint le compte-rendu des opérations de l'un des secteurs).

Mais sur des délations, les 27 et 28 Juin les boches attaquèrent les P.C. de trois secteurs, faisant 17 morts dont le Capitaine JEANNOT commandant l'arrondissement de Quimper et désorganisant ainsi complètement la résistance. Les équipes durent alors se disperser. Au début Juillet arrestation du Lieutenant LAGARDE, nouveau chef d'arrondissement.

alors fut entrepris le recrutement de nombreux volontaires pour les combats de Libération : quelques 800 hommes furent ainsi enrolés auxquels devaient s'ajouter plus de 300 F.T.P. La Libération de la ville se fit du 4 au 7 Aout et couta aux Allemands une centaine de tués, et quelques prisonniers pour des pertes presque nulles pour les F.F.I.

Aussitôt après la Libération de la ville il fut procédé, avec l'apport des volontaires de la région la formation de compagnies régulièrement encadrées et groupées en deux bataillons qui participèrent vaillamment aux opérations de Libération de la Presqu'île de Crozon.  
F.S. Ces troupes furent armés au camp de Langolen constitué vers la mi-Juillet en coopération avec les F.F.I. de ROSEORDEN.

Le Groupe MARCEAU, dont il est question plus haut compris aux maximum 14 hommes dont 4 furent tués pendant la période clandestine et 3 dans les combats de Libération du Finistère. Durant la période clandestine, il faut compter à leur actif l'exécution de quelques traîtres et d'une dizaine d'allemands.